

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jendis

ABONNEMENT:

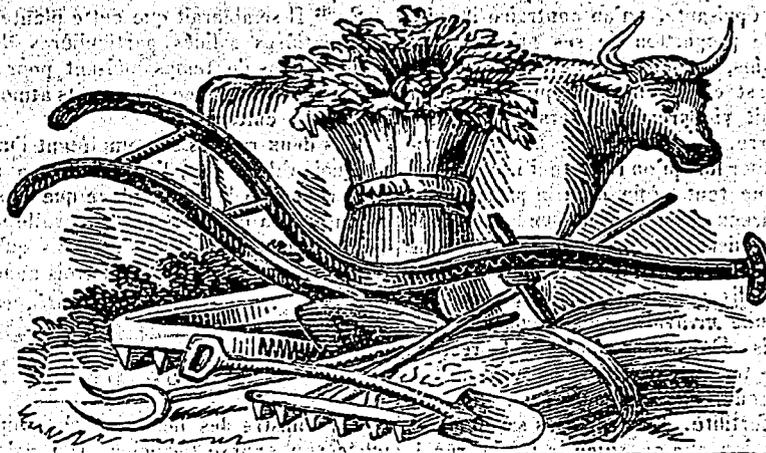
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1^{er} avril, 1^{er} juillet, 1^{er} octobre, ou 1^{er} janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



ANNONCES:

1^{re} insertion, 8 cts. la ligne
2^e " " etc. 2 cts.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Emprunons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

Firmin H. Proulx, Éditeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

CAUSERIE AGRICOLE

Des légumineuses fourragères

DU TRÈFLE ROUGE

(Suite.)

Du sol.—La constitution du sol la plus favorable à la culture du trèfle est intimement liée au climat de la localité. C'est-à-dire que dans les climats secs, les sols humides sont les plus productifs, et dans les climats humides ce sont les sols se ressuyant facilement.

Les terres argilo-sablonneuses et même sableuses seront donc les meilleures dans les saisons humides et dans les pays brumeux.

Dans nos localités, au contraire, où la sécheresse est souvent excessive, c'est dans les terrains argileux, ou argilo-calcaires profonds qu'on voit les plus forts rendements.

Cependant, qu'on ne se trompe pas sur le sens de nos paroles, lorsque nous recommandons les sols humides, comme les plus favorables à la croissance du trèfle, nous n'entendons pas parler de cette humidité provenant de la stagnation de l'eau dans les couches inférieures. Bien au contraire, cette eau stagnante est funeste à la plante, ses racines ne peuvent, même avec les engrais les plus abondants, attendre la couche où l'eau se tient, car à mesure qu'elles veulent s'en approcher un peu, leurs extrémités pourrissent et la plante n'y a jamais qu'une vie très-courte. Ainsi, les terrains reposant sur un sous-sol imperméable sont donc très-défavorables à la croissance du trèfle, parce que l'eau des pluies ne peut jamais filtrer à travers ce sous-sol et y reste stagnante.

Quant à la composition du terrain destiné au trèfle, nous allons donner quelques notions qui termineront ce paragraphe.

Nous avons dit dans une de nos précédentes causeries que les plantes légumineuses puisent dans l'air la plus forte partie de leur nourriture, le trèfle entre dans la règle générale. Mais il ne peut prendre dans l'atmosphère que ses aliments gazeux, cela se comprend aisément, tandis que les principes solides qui entrent dans sa composition ne peuvent être pris que dans le

terrain même. Nos lecteurs nous pardonneront si nous prenons la liberté de faire ici un peu de science; cela nous donnera le moyen d'expliquer les sympathies ou les antipathies de notre plante pour tel ou tel sol.

Dans les cendres du trèfle, on trouve entre autres substances, une énorme quantité de potasse et de chaux. Les sols où l'on trouve ces deux composés en quantité suffisante devraient donc être très-favorables à cette culture. C'est, en effet, ce qui arrive, et on peut remarquer que le trèfle a une pauvre végétation dans les terrains dépourvus de chaux. Cependant le trèfle réussit mal dans ceux qui sont presque exclusivement calcaires.

Place du trèfle dans les assolements.— Dans la pratique on a pour habitude de semer le trèfle dans une céréale qui a succédé à une jachère ou à une récolte sarclée, ou dans un lin semé clair c'est-à-dire cultivé spécialement pour ses graines, ou encore dans un sarrasin.

Quelles que soient les plantes avec lesquelles le trèfle se trouve semé, le sol devra remplir les conditions suivantes: destruction complète des mauvaises herbes, ameublissement parfait et richesse abondante du sol. Ces trois conditions seront remplies si la plante dans laquelle on sème le trèfle succède à une plante sarclée bien entretenue ou une jachère.

Les mauvaises herbes et surtout le chiendent font un tort immense au trèfle. Si surtout ces plantes nuisibles se développent en même temps que lui, elles l'étouffent en grande partie, affaiblissent énormément son produit, et infestent le sol pendant plusieurs années; mais le plus grand inconvénient qui résulte de cette culture vicieuse, c'est que l'heureuse influence de cette plante est complètement annulée, c'est-à-dire que dans ce cas le trèfle ne mérite pas la qualification de *plante améliorante*. Le trèfle n'enrichit et n'améliore la terre que lorsqu'il s'est parfaitement développé; tandis que, si il n'a pas eu une végétation vigoureuse, si les mauvaises herbes ont pris le dessus, le terrain voit sa fertilité diminuée. On voit donc bien quel avantage on retire du nettoyage parfait du sol. Les végétaux que l'on reconnaît comme plantes sarclées sont les pommes de terre, les betteraves, les navets, les carottes, les choux, etc.